

La destruction des Engrais verts



Les engrais verts prennent et prendront une place de plus en plus importante dans le paysage haut-rhinois. Ces couverts restent le moyen le plus efficace pour limiter les pertes de nitrates après une culture récoltée en été. Ils doivent aussi devenir un bon précédent pour la culture suivante... La destruction est une étape importante dans la gestion des CIPAN.



QUAND DÉTRUIRE LES COUVERTS ?

Il n'y a pas de règle; tout dépend du couvert et de son stade... Les espèces à croissance très rapide (moutarde, moha, nyger, phacélie) vont très rapidement absorber l'azote disponible. A partir de la floraison, on peut considérer que ces CIPAN ont fait leur «travail». Il est inutile de les conserver trop longtemps, au risque qu'ils se lignifient et finissent par perdre leur intérêt agronomique. Aussi, il est souhaitable de les détruire entre mi et fin floraison. **MAIS ATTENTION**, la réglementation oblige le maintien des couverts jusqu'à mi-novembre... On pourra donc les broyer mais ne surtout pas les enfouir avant cette date. Les espèces à croissance plus lente (ray-grass, trèfles, colza, avoine,...) pourront être détruites plus tard, voir être conservées tout l'hiver (en vue d'une récolte au printemps par exemple).

COMMENT DÉTRUIRE LES COUVERTS ?

La destruction chimique est interdite (voir encadré). On va agir sur d'autres modes de destruction plus ou moins efficaces selon les espèces (voir tableau)
- L'effet du gel.
Certaines espèces sont très sensibles au gel (moha, tournesol, nyger, sarrasin,...). Leur destruction sera donc facile...
D'autres espèces ont besoin d'un froid plus important pour être détruites (moutarde, phacélie, avoi-

ne de printemps...). Selon le stade de la plante, la sensibilité au froid sera différente. Pour augmenter cette sensibilité, on peut les rouler ou les déchaumer, pour provoquer des blessures

Enfin, d'autres espèces sont peu sensibles au froid (blé, avoine d'hiver, colza, ray-grass,...). Pour ces espèces, on choisira donc un autre mode de destruction

- Le broyage.

Le broyage peut avoir plusieurs fonctions: détruire des espèces qui ne repousseront plus après broyage (moutarde, tournesol, moha) mais aussi permettre une meilleure gestion de la masse végétale à enfouir... Cette technique est coûteuse (comptez 25 à 30 €/ha) mais est souhaitable pour gérer les gros volumes de végétation à enfouir

- L'enfouissement.

Le labour reste le mode de destruction le plus efficace des couverts. Mais attention à ne pas plaquer les résidus végétaux au fond

de la raie. L'idéal est de travailler sans rasettes et de faire un labour bien dressé. En cas de végétation très dense, un broyage et un resuyage des résidus quelques semaines en surface sont un plus... Réglementairement, cet enfouissement n'est possible qu'après le 15 novembre

Dans le cas d'espèces non gélives (Ray grass, ...), on veillera à bien enfouir la végétation pour éviter les risques de reprise au printemps. Les rasettes devront donc être réglées en conséquence.

Pour les parcelles en labour, l'action du gel (choix d'espèces gélives), voir le recours au broyage, seront de bons compléments à l'action de déchaussement des outils utilisés dans ces systèmes.

Benoît GASSMANN

Conseiller Grandes Cultures

Service Production Végétale

03.89.20.97.55 / 06.07.78.72.55

b.gassmann@haut-rhin.chambagri.fr

Destruction chimique interdite * !!

La nouvelle Directive Nitrates interdit l'usage de produits chimiques pour détruire les CIPAN.

Ainsi, le recours au glyphosate ou autre sulfosate n'est plus autorisé pour contrôler et détruire les couverts. Il va donc falloir composer avec les autres modes de destructions... à savoir le gel et les destructions mécaniques (broyage, labour,...)

* sauf dérogation exceptionnelle accordée par la DDAF sur demande individuelle dûment justifiée (se renseigner au préalable).